

# L'église rénovée offre aux regards son nouvel éclat

**Beaupréau-en-Mauges** (Jallais) — Dimanche, après la messe célébrée par Mgr Delmas, évêque d'Angers, une visite guidée de Notre-Dame était proposée par les bénévoles de l'association d'histoire locale.

Patrimoine



Cheville ouvrière du chantier de rénovation du matériel et mobilier de l'église, Gérard Tricoire s'est mué en conférencier. | Photo: Ouest-France

Cette église Notre-Dame, c'est leur petite cathédrale. Longue de 78 m, avec une nef d'une largeur de 16 m, un transept de 35 m et une hauteur totale de 70 m (avec girouette et paratonnerre), l'édifice religieux de Jallais peut accueillir près de 1 000 personnes. Depuis plus d'un an, dans l'attente des cérémonies organisées pour le centenaire de sa célébration, une quinzaine de bénévoles se sont attachés à entretenir et embellir ce lieu de culte.

## 1 300 heures de labeur

Et le travail n'a pas manqué pour redonner son lustre d'antan aux quatorze stations du chemin de croix des ateliers Bourriché, aux neuf grandes statues, aux autels des transepts, au maître-autel et au magnifique autel en bois utilisé désormais pour les cérémonies.

Gérard Tricoire et son équipe, de l'association Jallais au fil du temps, ont aussi dépolé, poncé, brossé, repeint, lasuré, réparé et redoré les chandeliers portés par des anges de la fonderie Ducell, bénitiers, confessionnaux et ambon. Le Christ en



Monsigneur Delmas avec le père Stéphane Poirier, les représentants de l'association Jallais au fil du temps, et Nicole Plétrin (à droite), présidente de l'association des vitraux Falaix. | Photo: Ouest-France

croix, les statues de saint Joseph, saint Louis, saint Augustin, Jeanne d'Arc ou saint Michel l'archange ont été magnifiées par le travail de restauration des bénévoles. Plus de 1 300 heures d'un travail aussi colossal que fastidieux.

## Construction achevée en 1865

Dimanche dernier, après la messe du centenaire de la consécration célébrée par monseigneur Delmas, évêque d'Angers, c'est un historien et conférencier que le vice-président de l'association de sauvegarde du patrimoine a accueilli le public, pour une visite guidée de l'église rénovée.

Parmi la centaine de visiteurs, cer-

tains étaient particulièrement heureux de pouvoir monter au clocher, admirer le calice en argent de 1520, classé aux Monuments historiques depuis 1897, la pierre d'autel contenant les reliques de sainte Vincente Gerosa et saint Lucide, et les stations d'un chemin de croix particulièrement remarquable. Certaines comptent jusqu'à trente personnages.

Gérard Tricoire a d'abord raconté comment, en 1857, le conseil de fabrique prit la décision de construire une nouvelle église avec l'autorisation de l'évêque de l'époque, après des formalités très complexes menées par l'abbé Bretaudeau. La pose de la première pierre eut lieu le 29 septembre 1861, et Notre-Dame fut ouverte

au culte en avril 1865.

« L'église n'a cependant été consacrée qu'en avril 1925, notamment pour des raisons financières, précise-t-il. Et le dernier nettoyage remontait aux années 1960, fait par une entreprise spécialisée. » Son architecte, de style néogothique avec nef à six travées sans aucun pilier, mais avec de grandes verrières, offre une grande visibilité partout dans l'édifice. Elle est l'œuvre de l'architecte Louis Duvêtre (1816-1881).

Ce 15 avril 1925, mercredi de Pâques, est une date inoubliable dans l'histoire de la paroisse, avec la consécration de l'église par monseigneur Rumeau, devant une foule considérable.

## Une conférence sur les vitraux de l'église

Dans le cadre des animations organisées pour le centenaire de la consécration de l'église, une conférence a été donnée, samedi après-midi, par Nicolle Piétrin, présidente de l'association Vitraux Fialeix de Mayet (Sarthe).

Bernard Courant, président de l'association Jallais au fil du temps, a tout d'abord expliqué qu'il y a deux ans, le nom « Fialeix » a été découvert sur les vitraux du chœur, accompagné du « Mayet » et de la date « 1865 ». Le contact a été pris avec l'association Vitraux Fialeix et Nicolle Piétrin s'est aussitôt déplacée pour venir découvrir ces vitraux signés de la main de François Fialeix.

Pendant environ une heure et demie, Nicolle Piétrin a expliqué les techniques et les outils nécessaires pour la confection des vitraux. Puis a raconté l'histoire de la famille Fialeix et des ateliers du maître verrier, mais aussi de la couleur appelée bleu Sèvres, bien présente sur les



*Nicolle Piétrin (à droite), en compagnie de Jeannine Gosset, vice-présidente de la fonderie Duce!* | PHOTO : QUEST-FRANCE

vitraux jallaisiens.

Elle lance un appel : « **Si lors de vos pérégrinations dans les églises, chapelles, châteaux, vous repérez des vitraux signés Fialeix, n'hésitez pas à en faire part à notre association.** »

**Contact** : Facebook : Vitraux Fialeix, courriel : vitrauxfialeix@yahoo.com